



- > 49 ans
- > Architecte
- Ancien maire du Percy et conseiller communautaire du Trièves
- > Aujourd'hui conseiller municipal du Percy
- > 1er mandat de sénateur

MES RESPONSABILITÉS DE SÉNATEUR

Vice-président de la commission Aménagement du territoire et développement durable

- > Membre du comité directeur de l'Association nationale des élus de Montagne (ANEM)
- Membre de la Commission départementale de répartition des crédits de la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR)
- > Ambassadeur de l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF)
- > Membre du groupe référent Loup Parc naturel régional du Vercors

PROFESSION DE FOI

Chèr·e·s collègues, chèr·e·s camarades, chèr·e·s ami·e·s,

Je souhaite tout d'abord adresser mes chaleureuses félicitations à toutes celles et tous ceux qui ont été brillamment élu-e-s ce dimanche et qui viennent apporter un concours décisif au travail que nous avons été quelques unes et quelques uns à mener jusque-là pour faire entendre la voix de l'écologie politique dans cette maison, dont le conservatisme légendaire devra être chaque jour combattu par notre effort collectif.

Ce nouveau groupe, construit autour d'Europe Ecologie les Verts, rassemblera divers élu·e·s de sensibilité écologique et régionaliste, représentant EELV, Génération·s, Ensemble sur nos Territoires, Femu a Corsica ou aucune étiquette, mais toutes et tous réuni·e·s autour de la volonté de porter haut et fort une projet écologiste ancré dans un impératif de justice sociale et de refondation démocratique.

C'est dans cette dynamique de rassemblement que je vous soumets avec enthousiasme ma candidature pour présider et animer notre groupe.

Élu sur une liste composée de représentant·e·s de gauche et écologistes en Isère, j'ai eu à cœur de faire vivre localement cette union des gauches et des écologistes, par le biais d'un comité sénatorial réunissant dans leur diversité, chacune des familles de ma liste. J'anime depuis trois ans ce comité, indispensable à l'exercice collégial de mon mandat, qui est un lieu de dialogue et d'expression de toutes les sensibilités politiques. Faire vivre notre démocratie interne, débattre et échanger sur nos visions, en recherchant le consensus et sans gommer nos différences, tout cela est au cœur de mon engagement politique.

L'autre marqueur de mon engagement est la ruralité, qui loin des caricatures que l'on entend beaucoup trop souvent dans l'hémicycle du Sénat, constitue le socle du projet écologiste. En tant que maire d'une commune de montagne de 180 habitant·e·s, j'ai porté concrètement une écologie rurale défendant la transition agricole, le déploiement des énergies renouvelables, la construction écologique locale et durable, la réduction drastique de nos déchets, toutes ces politiques à même de développer une



économie de circuits-courts, de recréer de l'activité et de l'emploi dans nos territoires nous permettant également de repenser notre rapport quotidien à l'espace et à la mobilité. Le projet écologiste apporte toutes les solutions pour revitaliser nos campagnes, pour résorber la fracture territoriale et pour renforcer la résilience des territoires. Je regrette que, trop souvent, le malentendu s'installe entre les écologistes et les territoires ruraux, alors nous portons toutes les réponses aux problématiques actuelles de nos campagnes.

C'est cette vision que i'ai portée depuis trois ans dans mon activité législative, parfois dans la défense intransigeante de nos principes, parfois de manière plus opérationnelle en faisant adopter des amendements de compromis. Cette motivation m'a permis de faire évoluer la législation, notamment pour favoriser la pratique du vélo ou développer le secteur du réemploi. Cette même logique m'a également conduit à rédiger une proposition de loi pour favoriser la circulation des Monnaies locales complémentaires et citoyennes. Au-delà de la loi, le Sénat offre aussi un espace de réflexion que j'ai mis à profit le plus souvent possible pour travailler sur des questions comme la démétropolisation, le revenu universel, le droit de l'environnement ou encore la gratuité des transports en commun. J'ai eu à cœur, inlassablement, de montrer que l'écologie ne se limitait pas à un ancrage urbain mais qu'elle était un puissant levier de transformations pour nos territoires. Toujours dans cette logique, en réponse au grand débat national, j'ai conduit un Tour d'Isère des solutions innovantes imaginées et mises en œuvre dans les territoires pour déployer la transition écologique, sociale et démocratique que nous portons.

Vous l'aurez compris, je porte la conviction selon laquelle les territoires constituent le moteur de la transition, et il me paraît indispensable que notre groupe affiche une telle orientation politique, surtout ici au Sénat. Ce serait mettre la focale sur une partie du projet écologiste souvent hors des radars médiatiques, ce serait donner à l'écologie politique un nouveau visage qu'on ne connaît pas assez et qui permettrait d'élargir notre surface politique.

Si vous retenez ma candidature, je prends également l'engagement de créer un espace de dialogue où chacune et chacun serait respecté e dans son identité et viendrait enrichir les débats de ses idées, de ses convictions et de son regard. Ma conviction, c'est que nos délibérations permanentes doivent permettre de construire du compromis, et même du consensus afin d'esquisser un projet politique à même de nous rassembler toutes et tous au Sénat et bien au-delà. Si la liberté de vote des parlementaires est fondamentale, je souhaite néanmoins que nous en fassions usage le moins possible et qu'au contraire, nous portions le plus souvent dans l'hémicycle **une position commune collectivement élaborée**.

A l'heure où le réchauffement climatique menace; à l'heure où l'on assiste à une érosion sans précédent de notre biodiversité; à l'heure où la crise économique s'annonce et les inégalités sociales explosent; à l'heure où les revendications féministes et sociétales cherchent un écho institutionnel; à l'heure où les migrant·e·s se noient en Méditerranée; à l'heure où notre démocratie vacille, notre responsabilité est immense. Je suis convaincu que nous devons collectivement dépasser nos rares désaccords pour participer à la construction d'un projet commun à même de recréer l'espoir, condition indispensable de l'arrivée, le plus rapide possible, de la gauche écologiste aux responsabilités nationales. Nous devons porter cette aspiration et affirmer la voix de nos concitoyennes et de nos concitoyens engagé·e·s de l'écologie.

Dans cette logique, alors que la Convention citoyenne pour le climat constate, chaque jour un peu plus son impuissance, je vous propose que notre groupe soit une caisse de résonance démocratique pour toutes les associations, les ONG, les élu-e-s, les citoyennes et les citoyens engagé-e-s dans la transition. Conférence de consensus, coproduction législative, droit d'amendement citoyen, malgré un temps législatif toujours extrêmement contraint, notre groupe doit être un laboratoire d'innovation et d'expérimentation démocratique pour rapprocher les citoyennes et les citoyens du Parlement. Prêter notre voix, partager notre pouvoir législatif, cela me semble être une exigence indispensable.

Chèr-e-s collègues, chèr-e-s camarades, chèr-e-s ami-e-s, c'est pour offrir à notre groupe un fonctionnement résolument collégial, à même de permettre à chacune et chacun de s'épanouir individuellement et collectivement dans son mandat; c'est pour contribuer à bâtir ensemble et avec nos concitoyen-ne-s, le projet commun de la gauche écologiste; c'est pour doter ce groupe, en plus de sa puissante image écologique, d'un fort ancrage territorial, que je vous soumets ma candidature pour animer notre collectif.

Écologiquement vôtre,



